

son's Bay Company. Would they have to pay over that money to strengthen the hands of those men? No, they paused in their action. They raised the money, put it in deposit, and in a few days they had a strong confirmation of the wisdom of their proceedings in the telegrams from Mr. McDougall relating that disturbances had taken place and showing the want of action of the Hudson's Bay Company, ascribing it to the weakness and imbecility of the Governor. There was evidence of the weakness of the Company furnished to them on the 13th of November, and he put it to the hon. gentleman, that matter not being cleared up during the whole winter, whether they would not have incurred grave responsibility? (Hear, hear.) The Company would have said we have got the money and there is nothing for us to do in the matter of preserving peace, let us leave it entirely to the Government of Canada. They, therefore, did not pay and were there to answer for it. The position if they had paid the money would have resulted in circumstances which would have merited the application, to them, of being worse than absurd. They would have been in a position of having nominal authority and possession of a country for the whole winter, in which they could not place their foot. They threw the responsibility on the Hudson's Bay Company and the Imperial Government. They wisely held on to the money, that was the first point, (laughter). He did not think that the honour of the country had been tarnished by that action. If the British Government did not come to maintain their power in this territory it was a very different course to that which he had always associated with the name of Great Britain. If that ancient empire was to be held together, if the loyalty of the country's inhabitants was to be maintained, this was not the course to be adopted. The spirit with which the British people met the Assinibioan outlay gave strength and prestige to the present expedition. It was something to have the Queen's authority for passing out of our own limits to that country where we expect to have our power maintained and enforced in the future. If from any cause the Queen's Government were to refuse to participate in this expedition of peace, he would not like to advise the people of Canada to embark in it. The Hon. Mr. McDougall seemed to throw on the Government the whole blame. He (Hon. Mr. Howe) had been in the Territory for several days without knowing that there was a danger of insurrection; but the blame rested on the Hon. Mr. McDougall as Minister of Public Works, who had constant communication with his employees in that country, and yet did not inform him (Hon. Mr. Howe) in the fall that there was a danger of insurrection in the Province. Mr. Snow was there fifteen months, but

pleinement satisfaits du transfert du Territoire. Devait-il payer la somme afin de calmer ces hommes? Non, il prit son temps, se procura les fonds, les mit en dépôt, et peu de jours après, sa sagesse fut confirmée par des télégrammes de M. McDougall annonçant des troubles sur le Territoire et la carence de la Compagnie de la baie d'Hudson et l'imputant à la faiblesse et sottise du gouverneur. Le 13 novembre, la faiblesse de la Compagnie fut prouvée au Gouvernement et il (M. Howe) demanda à l'honorable gentilhomme si le Gouvernement n'était pas hautement responsable puisque tout l'hiver n'avait pas suffi à résoudre la question. (Bravo! Bravo!) La Compagnie aurait dit qu'elle avait l'argent et qu'elle ne pouvait rien faire pour préserver la paix, que c'était uniquement du ressort du Gouvernement du Canada. Le Gouvernement, par conséquent, n'a pas payé la somme, et il était là pour en répondre. S'il avait payé l'argent, il se serait trouvé dans une situation d'une inqualifiable absurdité. Ayant la souveraineté nominale d'un pays, pendant tout un hiver, il n'aurait pu y mettre le pied. Il a donc rejeté la responsabilité sur la Compagnie de la baie d'Hudson et sur le Gouvernement impérial. Il a sagement retenu l'argent, ce qui était le plus important. (Rires.) Il (M. Masson) ne pense pas que l'honneur du pays avait été terni de ce fait. Si le Gouvernement britannique n'intervenait pas pour maintenir son autorité dans ce Territoire, c'était une attitude bien différente de celle qui avait fait la réputation de la Grande-Bretagne. Ce n'était pas le moyen de préserver le vieil Empire ni de s'assurer la loyauté des habitants de ce pays. L'esprit avec lequel le peuple britannique a fait face aux dépenses en Assiniboia, donna force et prestige à la présente expédition. Il était important d'avoir l'autorité de la Reine pour franchir les frontières de ce pays où nous devions, plus tard, maintenir et renforcer notre puissance. Si le Gouvernement de Sa Majesté refusait, pour quelque raison, de participer à cette pacification, il n'aimerait pas conseiller au peuple du Canada de s'y engager. L'honorable M. McDougall semblait blâmer le seul Gouvernement. Lui (M. Howe) avait séjourné dans le Territoire pendant plusieurs jours, sans pressentir le danger d'une insurrection. Mais la faute incombe à M. McDougall qui, ministre des Travaux publics, étant en constante liaison avec ses agents du pays, ne l'avait même pas avisé (M. Howe) au cours de l'automne, du danger d'insurrection dans la province. M. Snow y séjourna 15 mois, mais ne dit rien à ce sujet, non plus que le colonel Dennis, qui y arriva au mois d'août, choisi par l'honorable M. McDougall, et travaillant sous les ordres de M. McDougall, mais nulle de ces deux personnes ne fit la moindre allusion à la possibilité d'un conflit quelconque ou d'une sérieuse entrave à